

sont en fort grand nombre, & l'Empereur se sert à son gré de celles qui lui plaisent.

CHACQUE mois a ses jours de fete & se divise en trois semaines, qui sont chacune de dix jours. Le premier jour est celui de la nouvelle Lune. Les fetes sont le quatrième & le cinquième jour de chaque semaine. Tout le monde est revêtu ces jours-là de ses meilleurs habits. L'Empereur donne une audience publique, en tenant à la main un pieu d'environ trois quarts-d'aune, sur lequel il est comme appuyé. Ceux qui lui parlent sont prosternés devant lui. Cette cérémonie dure depuis le matin jusqu'au soir. Si l'Empereur est indisposé, le Ningomofcha tient sa place. Personne ne peut [lui parler n'y] approcher de la Cour le huitième jour de la Lune, parce qu'il est regardé comme un jour malheureux.

Le jour où la nouvelle Lune commence à paroître, l'Empereur, armé de deux javelines, court dans le Palais comme s'il étoit prêt à combattre, & les Seigneurs assistent à cette cérémonie. Aussi-tôt qu'elle est finie, on rapporte un Vaisseau plein de bled-d'Inde, bouilli sans division, que l'Empereur jette à terre, en ordonnant aux Seigneurs d'en manger, parce que c'est une production de la terre. La flatterie leur donne beaucoup d'ardeur pour la ramasser, & chacun en mange comme du mêt le plus délicat.

La plus grande de toutes les fetes est le premier jour de la Lune de May. Elle se nomme *Charvo*. Tous les Seigneurs, dont le nombre est fort grand, se rassemblent au Palais; & courant la javeline à la main, ils donnent la représentation d'une espèce de combat. Cet amusement dure tout le jour. Ensuite l'Empereur disparoit & passe huit jours sans se faire voir. Dans cet intervalle les tambours ne cessent pas de battre. Le dernier jour, ce Prince fait donner la mort aux Seigneurs pour lesquels il a le moins d'affection. C'est une sorte de sacrifice qu'il fait aux *Muzimos* ou à ses Ancêtres. Les tambours cessent & chacun se retire.

LES *Mumbos* mangent de la chair humaine & l'achètent dans une boucherie publique. En finissant ce récit, Faria paroît ennuyé de ses recherches, & déclare que la Relation de tout ce qui appartient à ce grand Empire seroit une entreprise infinie (d).

LOPEZ raconte que l'Empereur du Monomotapa entretient plusieurs Armées dans différentes Provinces, pour contenir dans le respect & la soumission plusieurs Rois ses vassaux, que leur inclination porte souvent à se révolter. Ces troupes sont divisées en légions, suivant l'usage des anciens Romains. Si l'on en croit le même Auteur, les plus braves Soldats de l'Empire sont quelques légions de femmes, qui se brûlent la mamelle gauche, comme les anciennes Amazones, pour se servir plus librement de l'arc. Elles n'ont point d'autres Armes. On a déjà représenté leur manière de combattre. Le Roi leur accorde certains Cantons, pour y faire leur demeure. Elles y reçoivent quelquefois des hommes, dans la seule vûe d'entretenir leur espèce. Les enfans mâles sont renvoyés aux pères, & les filles demeurent sous la conduite de leurs mères, pour apprendre le métier de la guerre à leur exemple.

Le Royaume de *Butua*, qui s'étend depuis les Montagnes de la Lune jusqu'à

F A R I A
1569.

Jours de la
Lune.

Usages du
jour de la nouvelle
Lune.

Fête qui se
termine brutalement.

Mumbos,
Nation Anthropophage.

Armées du
Monomotapa.

(d) Asie Portugaise de Faria, Vol. II. pag. 345. & suiv